Circulaire d'Information
N° 4 - AOUT 1945

Le Cempuisien

Bulletin de l'Association des Anciens Elèves de l'Institution Départementale G. Prévost (Ex-Orphelinat Prévost) à Cempuis (Oise)

Siège Social : 6, rue de Louvois, PARIS (2e) — Téléphone : Richelieu 65-69

NOS PROMENADES

29 juillet. — Andrésy

Toutes les promenades organisées par notre Comité se ressemblent par leur climat moral, mais aucune n'a le même cadre. Celui de l'Hostellerie du Duc de Croz, située dans une île au confluent de la Seine et de l'Oise, en face d'Andrésy, est enchanteur. Son gérant, notre ami Geffroy Marcel, Madame et Mademoiselle, reçurent avec beaucoup de bonne grâce et de sympathie le groupe bruyant et gai des 35 participants à cette promenade.

Il y eut des amusements de toutes sortes : pêche, natation, canotage, saute-mouton, promenades dans l'île, etc.

La grande table, dressée dans le jardin, nous invita bientôt à nous restaurer. La plupart des Cempuisiens avaient apporté leur déjeuner, et ceux qui prirent leur repas à l'Hostellerie ne le regrettèrent pas.

Après déjeuner, un Cempuisien ne sait pas faire la sieste ou prendre des bains de soleil... il lui faut du mouvement, de la gaieté, des rires, et cette journée n'en manqua pas, je vous l'assure.

Mais il fallut prendre, toujours trop tôt, à notre gré, le chemin du retour. Avant le départ, l'appétit de chacun fut calmé par un copieux sandwich garni d'un « pâté Maison » succulent, offert par notre ami Geffroy, que nous tenons à remercier de son accueil généreux.

Empruntant le bateau du passeur, nous regagnâmes Andrésy et reprîmes le chemin du retour. Les rires ne s'éteignirent qu'à la dislocation complète du groupe cempuisien — qui est toujours échelonnée sur un long parcours.

Heureux de la bonne journée passée ensemble, les uns grillés par un premier coup de soleil, les autres ayant essayé d'avaler en cinq secondes la moitié du débit de la Seine d'une seconde... et c'est beaucoup. Faites le calcul et vous verrez, la Seine débite en moyenne 250 mètres cubes d'eau par seconde !... Et le saviez-vous ? H. T.

26 août. — Beaumont-sur-Oise

Pour cette promenade, j'ai reçu deux comptes rendus, ce qui se produit très rarement. Aussi, pour remercier ces collaborateurs bénévoles — ce qui prouve l'entrain, en espérant bientôt l'affluence, qu'il y a à nos sorties — je me fais un plaisir de les faire paraître tous les deux. M. M.

***

Nous nous trouvons, ce dimanche, à la gare du Nord, où rendez-vous nous avait été fixé par notre *Cempuisien*, une quinzaine de jeunes dont André Leplan, notre aîné, de retour d'Allemagne, et qui a déjà repris contact avec la société.

Après un voyage assez long pour un aussi court parcours, nous arrivons à Nointel où nous descendons et où nous avons le très grand plaisir de rencontrer sur le quai notre toujours jeune et actif Président, M. Urban, qui est arrivé par le même train que nous.

Nous sommes très heureux d'avoir parmi nous, disons des camarades respectables ; et, aujourd'hui, nous sommes particulièrement gâtés car, outre notre Président, qui était venu avec nous à la plage, nous voyons arriver un groupe de cyclistes. C'est notre vice-président, Marande, accompagné de sa dame et de leurs deux nièces et de Henriette Tacnet, également membre du Comité, venant tous les cinq de Paris par la route.

Que peut-on faire lorsque l'on est entre amis, sur une plage, pour toute la journée ? Un bon bain dès l'arrivée, traversée de l'Oise, plongeons, exercices aux anneaux et trapèze. Puis, nous louons une barque de... fer qui nous a valu une belle partie de rigolade et... de tasses.

L'heure du déjeuner arriva bien vite et, comme à cette heure-là il n'y avait pas grand monde, avons-nous pu nous installer sur les tables de la plage où chacun de nous se mit en devoir de manger ce qu'il avait apporté. Une partie de saute-mouton (sans oublier l'éperon) nous fit faire une rapide digestion. Un ballon nous est prêté, et nous finissons de nous dérouiller le corps par une bonne partie de basket-ball.

Après un temps de repos, pendant lequel deux de nos camarades trouvent le moyen de faire du tobogan à l'œil, nous retournons à l'eau.

Je plains Henriette Tacnet qui a tenu à s'embarquer sur une barque avec des copains qui ont fait tout leur possible pour que la barque se retourne et y sont arrivés.

Mais voici Urban et Marande dans l'eau. Je constate qu'ils sont toujours jeunes et surtout beaucoup plus jeunes que certains de nos camarades qui n'ont jamais fait aucun effort pour se remettre dans l'ambiance cempuisienne.

Malgré le temps un peu couvert du matin, la journée a été très réussie et, puisque j'ai la plume, je tiens à dire à tous ceux de nos camarades qu'aucun motif sérieux n'empêchait de venir, à ceux qui se sont enfermés au cinéma ou qui ont arpenté les boulevards à longueur de journée, qu'ils ont beaucoup perdu en ne venant pas à cette promenade.

Tous les Cempuisiens qui étaient présents à Beaumont — comme à Andrésy, je suppose — sont unanimes à constater que les promenades sont trop rares et lancent un grand cri d'horreur à ceux qui auraient pu venir et qui se sont abstenus. Ils espèrent que l'année prochaine d'autres rendez-vous seront donnés et que nombreux seront les

camarades, aînés et jeunes, qui se feront un plaisir d'y prendre part en apportant avec leur déjeuner une provision de gaîté et de bonne humeur. *Un jeune.*

⁂

Dans toute promenade cempuisienne qui se respecte, il y a un petit « groupe cycliste ». Celui-ci, formé à Saint-Denis, se tint bien groupé jusqu'à Beaumont-sur-Oise — le maillot jaune n'était pas l'enjeu de la course — et arriva après les voyageurs du chemin de fer. Tout le groupe cempuisien se réunit donc sur la plage de Beaumont où, quoique la fête promise ait eu lieu le dimanche précédent, mon cher Stany, la gaîté et l'entrain régnèrent toute la journée.

Les plaisirs furent variés : natation, ballon, corde à sauter et bateau, et quel bateau ! et quels fous le dirigeaient au moyen de leurs mains en guise de pagaies ! l'embarcation, vite remplie d'eau, se débarrassait souvent de ses occupants en nous montrant sa quille; ce furent des rires et de la gaîté.

Les « petites filles » qui goûtèrent si copieusement à l'eau de la Seine à Andrésy ne renouvelèrent pas leurs prouesses et même l'une d'elles nous prouva qu'elle savait très bien nager.

J'espère que le terme de « petite fille » ne choquera pas les jeunes filles à qui il s'applique; il n'a pas un sens péjoratif, au contraire : c'est un terme d'amitié d'une « très ancienne » (*) vis-à-vis d'une jeune sœur cempuisienne.

Le déjeuner pris, mi-partie à la plage, mi-partie au restaurant du Grand Cerf, fut joyeux de chaque côté, quoique moins bruyant au restaurant où étaient présents, entre autres convives, notre cher président et ami Urban, et le dévoué gérant du *Cempuisien*, Marande.

L'après-midi passée sur la plage fut aussi gaie que la matinée; le soleil se montra un peu trop timidement à notre gré, mais la journée fut trop courte — si courte que tous les participants à cette promenade demandèrent au président et à Marcel Marande de renouveler le plus rapidement et le plus souvent possible des promenades semblables. même pendant les saisons d'automne et d'hiver; des bals, sauteries et fêtes furent aussi réclamés.

La première dislocation du groupe cempuisien se fit à la gare de Nointel où les cyclistes abandonnèrent ceux qui rentraient à Paris par le train. Pour ces derniers, le voyage du retour fut gai, j'en suis certaine — et pour les premiers, il se termina sans accident grave, malgré un cadre cassé !... Vous voyez que nous bravons bien des dangers pour retrouver la chaleur et la manifestation de l'amitié cempuisienne.

HENRIETTE TACNET.

(*) Le correcteur proteste contre ce terme « très ancienne », l'auteur de cet article étant toujours pour nous une très jeune et charmante camarade.

QUE SONT-ILS DEVENUS ? (1)

Cette série d'articles commencée en 1939 avec, comme point de départ, le Comité de l'année 1899 puis une rétrospective depuis le début de notre Association en 1887 (ce qui fait 58 ans), m'a amené, d'article en article, au Comité de 1902, que j'ai relaté dans notre avant-dernier *Cempuisien*, daté de mai 1945.

Pour 1903, trois nouveaux membres : Bourgoin J., Boutet Emile, Hennecart Henri viennent compléter un comité où il restait Houreux Ch., Jeannin A., Loiseau G., Poullot G., Schumacher L.-M., Urban A., de l'année précédente.

Bourgoin avait appartenu à ce noyau d'anciens qui avaient jeté les premières bases de notre Amicale en 1887, puis, après une éclipse de quelques années, en avait le président de 1900 à 1901. Comme je le rappelai en 1945, il est décédé dans le courant de l'année 1905.

Boutet Emile ne resta que deux ans au Comité, puis, pour des raisons que je ne connais pas, disparut de notre groupement. Je serais heureux de pouvoir en reparler si, parmi les Cempuisiens déjà d'un certain âge, quelqu'un m'en donnait des nouvelles.

Hennecart Henri a déjà été cité puisqu'il était secrétaire adjoint en 1899. Nous le notons comme trésorier adjoint cette année; secrétaire l'année suivante, puis... plus de nouvelles de lui. Il donna de sa personne pendant la période où la société paraissait beaucoup l'intéresser.

Pour les six autres camarades, rappeler leur présence et leur activité au sein de notre Association, c'est me répéter puisque Jeannin, Loiseau et Urban en ont été tour à tour soit trésorier ou secrétaire, pour finir tous trois comme présidents.

Houreux, Poullot, Schumacher ont, à tour de rôle, été les animateurs de notre *Cempuisien*, sans compter d'autres postes importants au sein du Comité.

Nous les retrouvons, les uns et les autres, pendant cette période qui s'étend de 1900 jusqu'à ces dernières années et même actuellement, puisque notre ami Urban est toujours sur la brèche et se trouvait parmi les présents à la promenade du 26 août dernier à Beaumont-sur-Oise.

Pour l'année 1904, notons tout d'abord ceux qui appartenaient au précédent comité, c'est-à-dire : Loiseau, Jeannin, Houreux, Hennecart, Boutet, Bourgoin. Puis, les trois nouveaux : Bringues, Lemarchand, Loyau.

Le premier, Bringues, ne resta qu'un an au comité, mais resta encore longtemps sociétaire. Il quitta Paris pour aller vivre à Toulouse en 1934. Il y a quelques années

(1) Voir les *Cempuisiens* depuis le n° 108 (janvier 1939).

j'avais de ses nouvelles par notre ami. Houreux, puis, depuis le décès de ce dernier, ce fut le silence. Qui pourra me dire, parmi les très anciens, ce qu'est devenu Bringues ?

Lemarchand André, tout d'abord archiviste pendant un an; nous le retrouverons deux ans plus tard comme gérant du *Cempuisien* pendant une période d'un an encore. Puis, ce fut le silence comme membre du comité. Etant du service auxiliaire pendant la guerre de 1914-1918, il fut mobilisé dans une usine de Paris et, sur sa demande, affecté aux Ateliers de la Seyne, près Toulon, où sa famille résidait. Il est décédé en 1917 après une courte maladie. Il était âgé d'environ 32 ans.

Loyau Louis ne fut trésorier adjoint que pendant un an. Très peu de nouvelles de ce camarade pendant les années qui suivirent. Puis, vint la guerre de 1914. C'est à la reprise de la parution de notre *Cempuisien*, janvier 1917, que nous lisons le nom de Loyau, mort au champ d'honneur pendant la première partie de cette guerre mondiale, que l'on aurait pu croire, à cette époque, être la dernière.

Quant aux autres membres du Comité qui appartenaient déjà au précédent, je ne les ai cités que pour mémoire. (*à suivre*)

⁂

A la suite de mon précédent article « Que sont-ils devenus ?» un de mes bons et très anciens camarades me fait remarquer que l'absence de notre *Cempuisien* depuis avril 1940 ne nous a pas permis de signaler ceux qui étaient disparus de cette époque.

Ce n'est pas tout à fait exact, car, dans une circulaire de douze pages, adressée à tous les sociétaires en novembre 1944, nous avons fait mention des nouvelles que nous connaissions. Néanmoins, pour ceux qui gardent avec un soin jaloux tous les *Cempuisiens*, je veux bien compléter cette lacune et, en la complétant, me servir des renseignements que me donne le camarade Palabot.

Choisy Fernand, décédé en mai 1940, à l'âge de 69 ans.

Le mari de notre camarade Georgette Thévenot, décédé en mai 1940, à l'âge de 83 ans.

Drouilly Albert, décédé en novembre 1940, à l'âge de 69 ans, avait été membre du Comité en 1887, à sa sortie de Cempuis. Son épouse, à son tour, décédait en juillet 1941.

Charmant Paul, décédé en février 1941, à l'âge de 64 ans.

Vilcoq, décédé en février 1941, à l'âge de 67 ans..

La femme de Darnis Félix, décédée en 1941.

Lucie Robin, fille du premier directeur de Cempuis, décédée en 1942.

Houreux Charles, décédé en mai 1942, à l'âge de 67 ans. Il avait souventes fois, fait partie du Comité de l'Association.

Mme et M. Clavel, ancien régisseur de l'institution, décédés tous deux en avril 1940.

M. Aman, ancien directeur de l'institution de 1897 à 1904, décédé en 1943, et Mme Aman, son épouse, en 1944.

Ajoutons que M. Chausse Emile, ancien président de la commission administrative de Cempuis, est décédé en décembre 1941, à l'âge de 91 ans.

Parmi nos jeunes camarades, nous signalons :

Barret Pierre, décédé en mai 1939.

Huard Roger, décédé accidentellement en août 1940, à l'âge de 19 ans.

Puis, sans renseignements exacts, nous notons comme décédés : Blomme Jean, Bailly Louise, Legeay Germain, Heinrich Camille, Couturier, Casseleux.

Rappelons, une fois encore, que les camarades qui ont des nouvelles intéressant les sociétaires, peuvent les adresser au gérant du *Cempuisien* qui les fera paraître le plus tôt possible.

M. Marande.

NOS REUNIONS

Une dernière sortie champêtre est organisée pour le dimanche 14 octobre, à Ecouen (bois de la Légion d'Honneur). Venez-y nombreux !

Départ à 8 h. 15 de la gare du Nord, ligne de Montsoult, descendre à Ecouen.

Rendez-vous à 9 h. 30 à la Légion d'Honneur.

Déjeuner à 12 h. 30, maison Huchet, à Chauffour.

On est prié d'apporter son déjeuner.

⁂

A partir du mois d'octobre, nous reprendrons nos réunions mensuelles le premier dimanche de chaque mois. En conséquence, rendez-vous est fixé pour le dimanche 7 octobre, à 15 heures, au siège social, 6, rue de Louvois.

ECHOS ET NOUVELLES

Communications diverses

André Masson, mobilisé en Tunisie, est marié et papa d'une petite fille de 2 ans. Attend la libération pour se fixer définitivement en Tunisie.

⁂

« De retour de Tunisie, je désirerais recevoir le *Cempuisien*. Préviens-moi de la prochaine réunion afin que je puisse revoir les camarades. » C'est un extrait d'une lettre de Marie Thiébault (devenue Mme Hance), qui nous fait savoir en même temps qu'elle est mariée et maman d'une fillette âgée de 27 mois qui s'appelle Janine.

⁂

D'une correspondance reçue de Madagascar, notre camarade Angèle Poullot adresse son bon souvenir à tous les Cempuisiens. Elle espère, dès que les transports le permettront, pouvoir regagner la France

et venir à nouveau au milieu de la grande famille cempuisienne.

*
**

En nous adressant ses deux années de cotisations, notre camarade Francisque Giroud, un des pionniers de notre Association, nous dit : « Permettez-moi d'ajouter que je suis profondément heureux de constater que les traditions de fraternité et de solidarité qui ont toujours été celles des anciens élèves de notre vieille maison, ne se perdent pas, au contraire... » etc.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Nécrologie

Nos amis M. et Mme Lavrat et leur fils, actuellement à Menetou-Salon (Cher), nous font part du décès de Mme Mortier, leur mère et grand'mère, survenu le 25 juillet 1945, à l'âge de 91 ans.

Nous leur adressons nos sentiments de grande sympathie et nos condoléances les plus émues.

Quel est celui, parmi les « anciens » entrés à Cempuis avant la guerre de 1914, qui ne se souvienne de Mme Guerlin, notre cuisinière ?

La cuisine, anciennement située au sous-sol du bâtiment central de la cour d'honneur, prenait aération par des soupiraux; elle était moins claire, moins confortable, moins moderne que celle qui existe actuellement dans le grand bâtiment du parc. Mme Guerlin y travaillait durement, presque sans aide, pour nourrir le petit monde d'enfants « pépiant » au-dessus de sa tête, dont quelques-uns parfois, à l'occasion d'une commission, pouvaient bénéficier d'un morceau de pain frais, grand régal des Cempuisiens qui n'en avaient pas à table.

Et vous, « les filles », vous souvenez-vous des cours de cuisine dans la petite salle située près du préau des garçons ?

Nous commencions ces cours dès l'obtention du certificat d'études. Bien entendu, notre premier travail était le récurage, avant et après usage, des belles casseroles de cuivre. Nous faisions, ce soir-là, un repas de roi, préparé par les élèves d'après les conseils bienveillants et sous la direction maternelle de Mme Guerlin. Et, suprême récompense, nous étions autorisés à emporter une part de gâteau pour notre petit frère ou petite sœur; nous nous imaginions, avec un peu d'orgueil, en être les auteurs, mais derrière cette puérile joie, il y avait le travail et le bon sourire de Mme Guerlin.

Après la guerre de 1914, lorsque, pour elle, l'âge de la retraite fut venu, elle quitta l'institution et habita la maison située près de « la mare à Lebrun » (aujourd'hui comblée).

Aux jours de Pentecôte, les Cempuisiens prenaient chez elle les repas des dimanche soir et lundi midi et, grâce à son indulgence, le charme de l'atmosphère cempuisienne demeurait un peu plus longtemps parmi nous.

Et puis, avec dévouement et simplicité, à combien de Cempuisiens n'a-t-elle donné un asile complètement désintéressé ? Elle venait en aide à tous ceux de « ses enfants » qui faisaient appel à son cœur.

Plus tard, fatiguée, mais toujours valide, elle quitta le village de Cempuis pour aller habiter la petite maison de ses parents à Hétomesnil. Le jour de la Pentecôte, elle y recevait la visite des Cempuisiens qui ne l'avaient pas oubliée. Elle se souvenait parfaitement de chacun d'eux et avait toujours une farce de jeunesse à rappeler à « ses enfants » comme elle les appelait.

Elle s'est éteinte doucement, entourée de ses enfants, qui l'ont choyée jusqu'à la dernière seconde, avec un dévouement sans borne.

Que sa fille Marcelle sache que tous les « anciens Cempuisiens » ont gardé une petite place dans leur cœur d'enfant pour celle qui fut pour eux une « maman-gâteau » et qu'ils partagent son grand chagrin parce qu'il est aussi le leur.

Hyménée

Le samedi 21 juillet a eu lieu à la mairie de Boulogne-sur-Seine, le mariage entre nos jeunes camarades Monlien Odette et Reignier Daniel.

Le Comité s'était fait représenter à cette cérémonie et avait adressé des fleurs aux jeunes époux, à qui nous renouvelons, dans cet écho, tous nos vœux de bonheur.

NOUVEAUX SOCIETAIRES

Membres actifs

Mlle Campéro Germaine, 5, rue Berteau-Dumas, Neuilly-sur-Seine (Seine); Mlle Lœsche Thérèse, 10 *bis*, rue de la Seine, Issy-les-Moulineaux (Seine); MM. Baspeyras Robert, 42, rue Benoît-Malon, Puteaux (Seine); Faivre Léon, 42, rue des Fossés-Saint-Bernard (5e); Bouyssou Roger, 58, rue de Fontenay, Vincennes (Seine); Santos René, 48, rue de la Chapelle (18e); Vézine Daniel, 10, rue de la Glacière, Montreuil-sous-Bois (Seine); Vigneron Roger, école professionnelle de Pont-Levoy (Loir-et-Cher); Ravidat Gaston, 48, rue Lafayette (9e); Leplan André, 141, sentier de la Chasse, Noisy-le-Sec (Seine).

Il est rappelé que tous les changements d'adresses et les demandes d'adhésions doivent être adressés à notre secrétaire, M. Young, 76, rue Marcadet, Paris (18e).

ECHOS

Nous vous rappelons le taux de la cotisation mensuelle tel qu'il a été fixé à l'Assemblée générale du 14 janvier 1945.

Sociétaire homme	12 fr.
Sociétaire femme	8 »
Jusqu'à 18 ans, jeunes gens............	4 »
jeunes filles	2 »

Adresser le montant à Paris Marcel, 6, rue Lemaignan (14e).

*
**

Avis aux Membres honoraires. — Ceux-ci sont priés de bien vouloir verser leur cotisation annuelle dont le montant est de 50 francs à notre compte chèque postal : Paris 1844-02.

Le gérant : M. MARANDE.



A. MONTOURCY, 4 bis, rue Nobel (18e)